

Résumé



Des vagabonds numériques / La numérisation reste un défi pour la branche des médias et de l'édition – Quelques tendances de la Foire du livre de Francfort (Boris Hänbler) (pp. 536 – 540)

Le lecteur du futur portera des lunettes à réalité augmentée qui répondent au nom de «HyperMind». Ces lunettes disposent d'un système intégré de suivi oculaire qui décrypte les comportements de lecture. 120 fois par seconde, ce système balaie les pupilles afin de déterminer à quelle vitesse le regard du lecteur sillonne entre les lettres et les phrases. Un logiciel définit ainsi si le lecteur lit de manière superficielle ou concentrée. «Nous sommes en mesure de savoir quel mot il regarde à quel moment, assure Andreas Dengel, agent du Centre allemand de recherche en intelligence artificielle (Deutsches Forschungszentrum für Künstliche Intelligenz) et développeur de HyperMind. Une technologie de ce niveau s'avère une opportunité pour une multitude d'utilisations».

Autour de Andreas Dengel, des chercheurs travaillent par exemple avec une maison d'édition spécialisée qui édite notamment un livre scolaire de physique. L'outil HyperMind peut mesurer dans le cas présent la compréhension qu'un élève a de la matière. Si celui-ci s'acharne sur une formule ou une illustration, le système est en capacité de projeter sur les lunettes une vidéo d'explication complémentaire ou toute autre information utile. «Notre logiciel adapte la matière aux besoins de l'apprenant, précise Andreas Dengel. En outre, les maisons d'édition bénéficient d'un retour sur la réception de leurs ouvrages et peuvent par conséquent présenter les contenus de façon plus compréhensible».

HyperMind s'avère l'une des nombreuses idées d'avenir. Pour autant, s'imposera-t-elle ? Le progrès technique constant et de plus en plus rapide devient un véritable casse-tête pour la branche des médias et de l'édition. D'année en année, les éditeurs paraissent de moins en moins saisir comment faire des profits grâce au numérique. Quelles technologies fraîchement sorties des laboratoires atteindront le marché de masse ? Dans quel objet les éditeurs doivent-ils investir ? Et comment les individus lisent-ils et apprennent-ils réellement aujourd'hui ? Cette année, la Foire du livre de Francfort donnera un aperçu de cela du 11 au 15 octobre prochains.

De nouvelles missions, de nouveaux champs d'action, de nouvelles structures / L'avenir des bibliothèques scientifiques dans la concurrence internationale de la recherche – Un éclairage par l'exemple des bibliothécaires intégrés (Friedrich Figge...) (pp. 558 – 561)

Une société scientifique en constante évolution a besoin de bibliothèques scientifiques qui sachent s'adapter. De la sorte, un profilage plus efficace des bibliothèques scientifiques aux besoins de la recherche peut être suscité et contribuer à ce que ces bibliothèques se positionnent comme services d'information à très forte valeur ajoutée. Les évolutions structurelles et l'adaptation continue sont indispensables, elles influent très positivement sur l'aptitude concurrentielle de la recherche allemande au niveau international. C'est pourquoi les bibliothèques et les bibliothécaires doivent faire évoluer leurs missions, l'une des possibilités étant celle des «bibliothécaires intégrés» (Embedded Librarian). Sous cette terminologie, les auteurs de l'article décrivent un bibliothécaire qui s'impose comme un élément indispensable d'un groupe ayant besoin d'informations spécialisés, qui accompagne ce groupe dans son travail de recherche documentaire et qui offre de façon proactive un ensemble de services liés à une information adaptée à des besoins très spécialisés.

Le bibliothécaire intégré correspond au professionnel dont la place est définie au cœur même des scénarii de recherche, qui exploite les données disponibles dans sa bibliothèque mais aussi les banques de données extérieures et qui par conséquent participe en tant que membre à part entière d'une équipe d'enseignement ou de recherche à appréhender des champs de la connaissance scientifique.

Les nouvelles missions nécessitent un programme de formation adapté – et pas seulement pour ce qui touche aux nouvelles techniques et méthodes numériques, mais aussi sur des sujets comme le travail de lobbying interne, la communication et la gestion des conflits. La bibliothèque porte la structure d'accompagnement pour la publication des données en accès libre, par l'évaluation spécialisée au moyen de la relecture par les pairs et maintient cette structure au niveau des plus récents développements grâce à une gestion de projets flexible.

De nouveaux horizons / Bientôt une feuille de route sur l'avenir des bibliothèques des conservatoires et des instituts de musicologie (Claudia Nibel) (pp. 562 – 565)

La communauté professionnelle des bibliothèques d'institut de musicologie Arbeitsgemeinschaft der Musikhochschulbibliotheken / MHSB s'est engagée dans une démarche tendant à préciser son identité, afin de remédier grâce à l'établissement d'une charte au changement de paradigme à l'œuvre actuellement au sein des bibliothèques musicales.

Les bibliothèques des instituts de musicologie et de conservatoire sont singulières et sont considérées dans leur finalité comme établissements universitaires avec une offre spécifique et de haut niveau. Cela contribue à la définition de leur profil et participe simultanément de leur identité aux yeux des agents comme des financeurs. Étoffer de façon planifiée et mieux positionner ce profil s'avère absolument indispensable, sans quoi ces bibliothèques ne parviendront plus à se distinguer d'autres équipements ayant des similitudes. Les missions primordiales de la collecte, de l'exploitation, du catalogage et de la médiation autour de supports physiques ou numériques rapprochent tradition et modernité. Bon nombre d'instituts ont été fondés au 19^e siècle ce qui explique que leur bibliothèque recèle parfois de précieuses collections patrimoniales, lesquelles doivent impérativement demeurer l'une des caractéristiques de leur profil.

Le changement de paradigme déplace le point de vue vers l'utilisateur : c'est l'individu et non plus les collections qui se situe au centre de l'attention, la communication ne s'établit plus verticalement mais de manière horizontale par le dialogue. Les agents nourrissent des échanges sous forme partenariale, la hiérarchie administrative pèse moins. En raison du foisonnement de l'information, la compétence spécialisée est associée à une capacité au pilotage. Les usagers attendent une offre équilibrée de documents et de supports d'informations complémentaires, tout autant que d'outils. Les bibliothèques s'imposent comme des espaces interconnectés de diverses formes de communication. Les usagers souhaitent désormais contribuer à la production de contenus (bases de données, commentaires, tweets, propositions d'acquisition, etc.).

Traduit par David-Georges Picard